

L'esthétique industrielle en France — 1963

Jacques Dumond

Numéro 32, automne 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58502ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dumond, J. (1963). L'esthétique industrielle en France — 1963. *Vie des arts*, (32), 56-61.

Au cours des cinquante dernières années, la FRANCE a paru s'engourdir dans la contemplation stérile de son brillant passé.

Son patrimoine, trop riche, a semblé l'empêcher de prendre connaissance de l'évolution contemporaine dans le monde.

Pourtant, des hommes lucides et bien informés avaient, dès la fin du XIXe siècle, entrepris de faire peau neuve. Ils avaient créé plusieurs sociétés dans le but d'associer les recherches artistiques aux productions de l'industrie.

Ces vieilles sociétés existent encore et n'ont pas cessé de se renouveler : Société d'Encouragement à l'Art & à l'Industrie — Union Centrale des Arts Décoratifs qui est centenaire.

Malgré tout le cheminement fut difficile et lent.

En 1901, un groupement nouveau est apparu : la Société des Artistes Décorateurs, dont la partie la plus active se sépara en 1930 pour former l'Union des Artistes Modernes à laquelle des hommes tels que Le Corbusier, Francis Jourdain, Mallet — Stevens, Pierre Chareau, Lurçat, Peignot, etc. et Charlotte Perriand adhérèrent immédiatement.

Néanmoins la spécialisation ne se dégagait qu'après la guerre, en 1945, quand Jacques Viénot associa les deux termes : esthétique et industrielle. Il ne tarda pas (en 1951) à créer l'Institut d'Esthétique Industrielle (300 membres, Président G. COMBET, Premier Vice-Président J. Dumond), un syndicat professionnel et la Revue Esthétique Industrielle. En 1953, il organisait la première rencontre internationale à Paris.

Parallèlement, la Société des Artistes Décorateurs se renouvelait de fond en comble en accueillant largement les nouvelles générations qui finissaient leurs classes en 1947 (300 membres, Président Jacques Nathan-Garamond).

D'autre part, l'épuisement historique de l'U.A.M. faisait jaillir un petit groupe actif de son sein. Ce fut la naissance de « Formes Utiles » en 1950 (100 membres, Président René Herbst).

Il y a peu de temps encore l'Institut d'Esthétique Industrielle, devant la confusion française des activités artistiques, se défendait de s'intéresser aux créations qui relevaient de l'Art dit Décoratif.



L'ESTHÉTIQUE INDUSTRIELLE

par Jacques Dumond



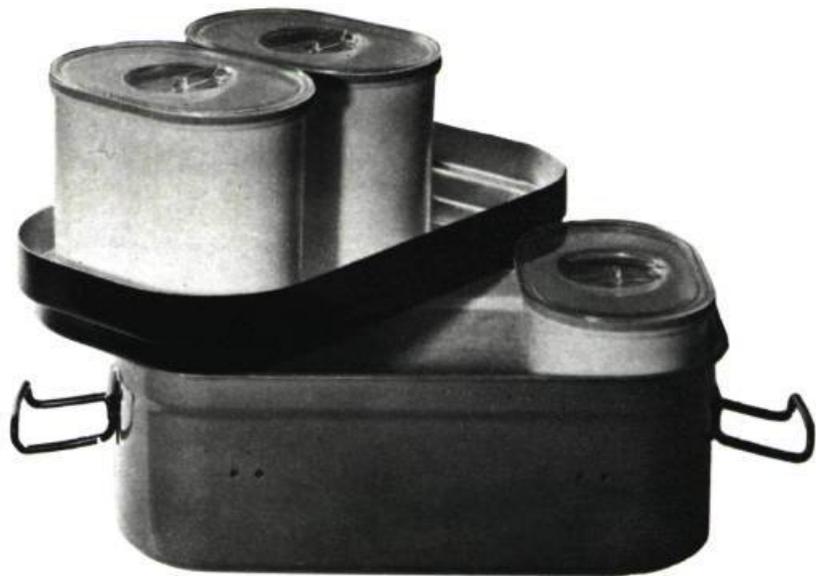


INDUSTRIELLE EN FRANCE • 1963



Double page: **Éléments divers**: appareil sanitaire, sièges et objets en acier inoxydable, conditionnements variés, lanterne. Présentation de Jacques Dumond à l'exposition internationale « Formes Industrielles », Paris 1963.

Bas de la page: Carrosserie de voiture en plastique.



C'est ainsi que les jeunes de la Société des Artistes Décorateurs, entraînés vigoureusement par quelques anciens résolument modernes, devinrent des créateurs de modèles pour l'industrie du meuble, de la céramique, de la verrerie, du tissu, du luminaire et en général de tout ce qui correspond à l'aménagement de la demeure ou du bureau.

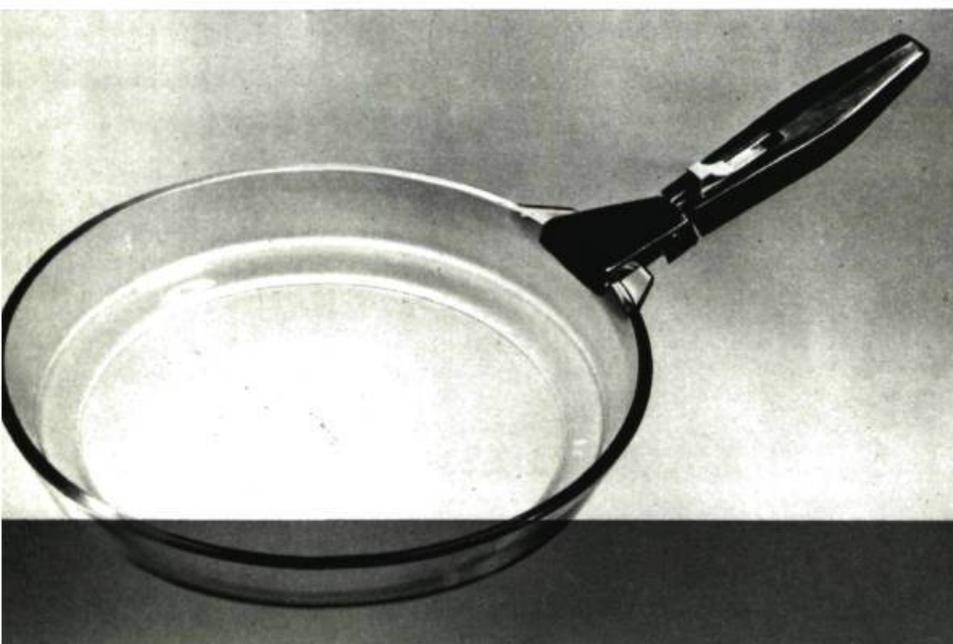
La cause étant bien entendue aujourd'hui et l'ambiguïté n'étant

plus possible, l'Institut d'Esthétique Industrielle accueille à la fois ces producteurs et leurs productions. Mais cet ostracisme, volontaire au départ, a certainement permis un développement considérable de l'Esthétique Industrielle dans le domaine de la mécanique, de l'Art Ménager, des transports, du conditionnement et en général de tout ce qui n'était pas du ressort de l'ancien Art Décoratif.

Haut de la page ci-contre : **Faïences à feu.** Création J. Dumond et Philippe Leloup ; **verreries.** Présentation générale de J. Dumond. Exposition Internationale « Formes Industrielles », section française.

Bas de la page, à gauche : **Casserole (1962).** Fonte émaillée. Création Compagnie d'Esthétique Industrielle — Raymond Loewy. Fabrication S.A.R.L., Le Creuset.

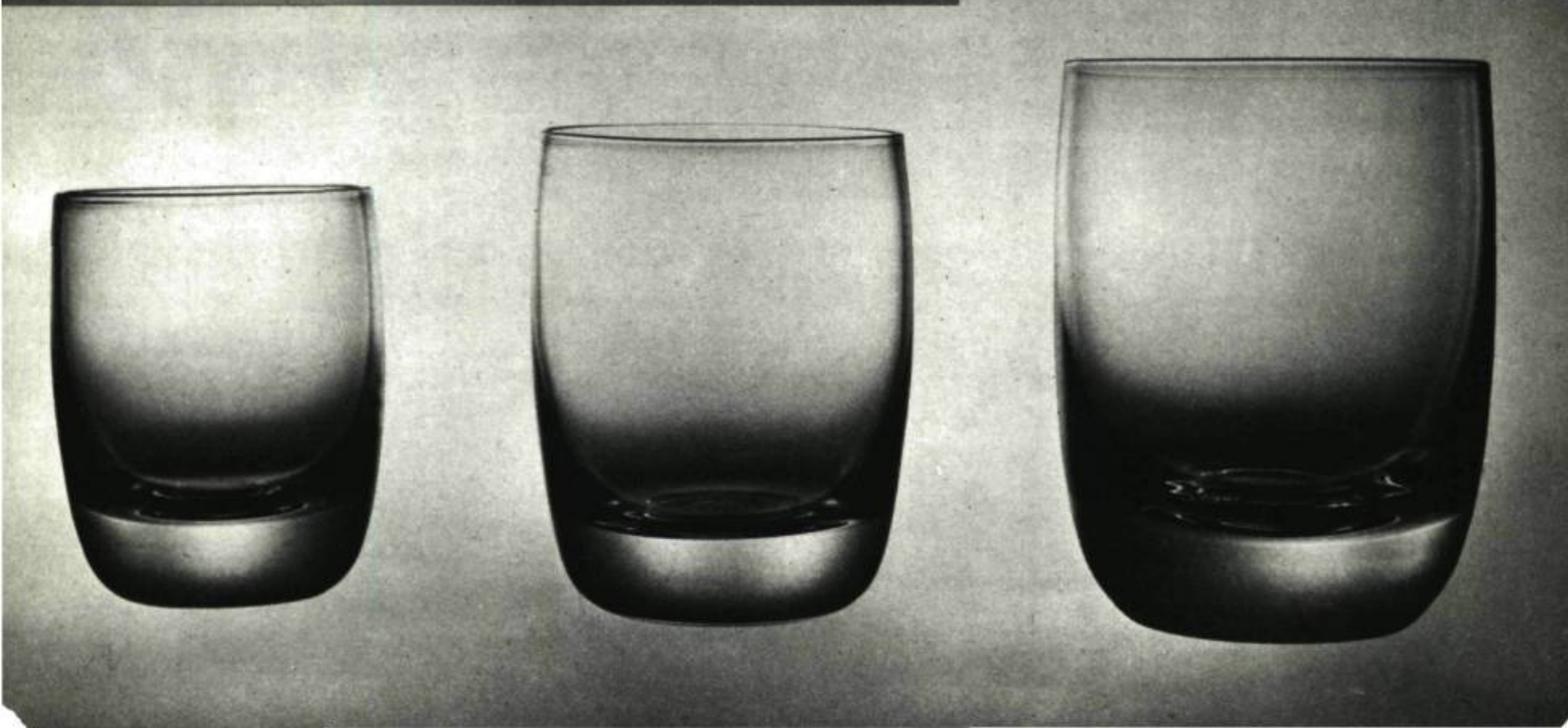
À droite : **Service de camping.** Aluminium embouti laqué (couvercles rouges). Création Pautry. Fabrication Établissements CH. Pautry.



Ci-contre : **Poêle Pyrex.** Verre à faible coefficient de dilatation. Création Harold Barnett. Fabrication SOVIREL.

Ci-dessus : **Cafetière pression « Moka-Seb ».** Acier inoxydable. Création TECHNÉS — J. Parthenay. Fabrication SEB, Établissements Lescur.

Ci-dessous : **Verres « Bretagne ».** Création J. Dumond et P. Leloup. Fabrication MARKBEIN. Ces verres sont de production courante et vendus à prix moyen en France.



Un certain nombre de Bureaux d'Étude se sont donc organisés dont le premier fut Technès, celui de Jacques Viénot lui-même.

Depuis, quelques autres, comme la Compagnie de l'Esthétique Industrielle, l'Atelier d'Esthétique Industrielle G. Patrix, l'APES, ceux de Barnett, Goudeman, Delieuvin, Viaud, Vioche, Tiarko Meunier, Charbonneau, Savarit, Lepoix, etc., forment maintenant avec les créateurs de modèles de la Société des Artistes Décorateurs (J. Dumond & Ph. Leloup, Philippon & Lecoq, Motte, Fatus, Caillette, Rol & Abraham, Monpoix, Richard, Paulin, Mortier, etc.) un ensemble de professionnels qui répondent à la demande des industriels.

De plus, certaines firmes, assez rares, ont leur propre bureau d'étude pour l'esthétique industrielle.

Ces professionnels au total sont peu nombreux et encore mal organisés sur le plan syndical. Leur position juridique est celle des professions libérales. Une quarantaine d'entre eux sont groupés sous le nom de « Chambre Syndicale des Ingénieurs Esthéticiens », les salariés de ces firmes n'y ayant pas accès et les membres de la Société des Artistes Décorateurs se regroupant par ailleurs dans une société professionnelle appelée C.A.I.M.

La formation actuelle se réduit à un cours d'un an dans l'Enseignement Technique : le cours supérieur d'Esthétique Industrielle et à une branche nouvelle de spécialisation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.



Les professionnels plus âgés viennent d'horizons variés : École Supérieure des Beaux-Arts, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, École Boule, grandes écoles d'ingénieurs, etc., par formation complémentaire autodidacte.

Les origines diverses des artistes et la vie de leurs groupements se reflètent dans la diversité des manières et des styles. Contrairement à la plupart des pays qui ont suivi des disciplines assez étroites, en assurant l'épanouissement et l'a-

boutissement d'œuvres très réfléchies, la France s'est généralement passionnée pour tout ce qui apparaissait de nouveau et parfois d'antithésique. On lui a donc reproché l'absence de style ou un style si varié qu'on ne pouvait comprendre ce qui l'animait.

Sollicités par les techniques les plus diverses, par l'apparition des matériaux les plus nouveaux, assez bien informés de ce qui se fait à l'étranger, les esthéticiens industriels français expérimentent en pleine connaissance, alors qu'on





croit n'y voir quelquefois que sautilllements et indécision.

Il en ressort cependant qu'on détecte assez facilement les auteurs à travers les œuvres et que l'individualisme des créateurs s'affirme relativement mieux que dans d'autres pays.

Peut-être moins mûrie, la recherche française est de ce fait plus nuancée, en attendant que le bouillonnement se calme et que la situation se clarifie avec les producteurs qui n'ont pas encore pris, il s'en faut de beaucoup, une no-

tion suffisante de la nécessité du « Design ».

Le dernier Congrès de l'I.C.S.I.D. à Paris et la grande confrontation internationale organisée par l'Institut d'Esthétique Industrielle au Musée des Arts Décoratifs, avec la collaboration de Formes Utiles, ont certainement prouvé la vitalité des créateurs français et surtout la volonté qu'ils ont de s'intéresser aux problèmes les plus variés, allant, selon une formule qui a fait fortune, de la petite cuiller au radar.

Ci-dessus : Machine à affranchir. Métal laqué gris clair, commandes noires. Création Maurice Delleuvin. Fabrication S-E-C-A-P (Société d'Études et de Construction d'Affaires de Précision).

Ci-contre : Tête de fraiseuse universelle à broche orientable. Fonte. Création TECHNÉS — R. Tallon. Fabrication GAMBIN.

Page ci-contre, en haut : Électrocardiographe portable. Le couvercle est détachable pour l'emploi en chambre. Métal, plastique et bois. Création G-E-I — Philippe Savarit. Fabrication C-S-F (Compagnie générale de télégraphie sans fils). Le gainage extérieur est en cuir noir. Les commandes de couleur se détachent sur fond d'aluminium naturel.

Bas de la page, à droite : Pelle grue hydraulique. Création Georges Bataille. Fabrication POCLAIN S.A. De couleur rouge dans l'ensemble, l'avant porte des bandes colorées normalisées.

À gauche : Chariot élévateur à fourche. Fonte et fer laqué. Création technique : Société SALEV, esthétique : TECHNÉS. Fabrication Société SALEV. L'ensemble est mi-partie grise et rouge.

